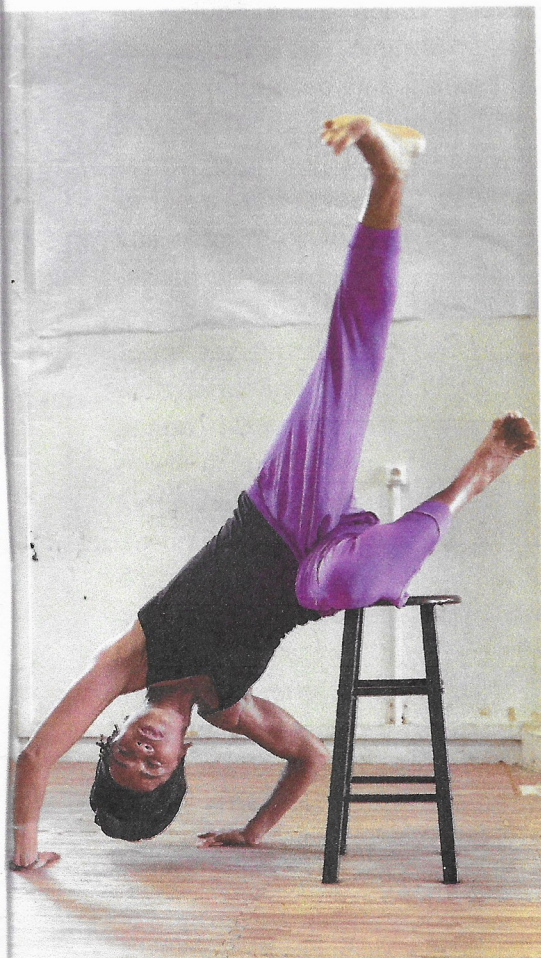


# Marlène Myrtil, chorégraphe-danseuse

PAR ALAIN CORIDON

**Un parcours exemplaire d'interprète, en Métropole et aux Etats -Unis, l'a conduite à créer la compagnie «Kaméléonite».**



Comme beaucoup de jeunes filles, Marlène Myrtil a commencé la danse très jeune : danse classique et moderne jazz. A l'âge de 28 ans, elle arrête sa carrière de langues étrangères pour embrasser la danse. Elle a travaillé avec des compagnies africaines, de danses traditionnelles congolaises, puis avec des compagnies de hip hop et contemporaines. «J'ai fait de belles rencontres, explique-t-elle. J'ai eu l'opportunité de danser à l'Opéra de Paris avec Maurice Béjart, il cherchait 10 danseuses noires pour interpréter la 9e symphonie de Beethoven. Mais, mon meilleur souvenir c'est aux USA, avec Bill T Jones ; cela a été le déclencheur de beaucoup de choses, c'est un grand maître ; après avoir montré ma composition, j'ai eu pleins de retour de la part des autres étudiants et des gens de la compagnie. Bill T Jones m'a dit « qu'est-ce que tu veux faire ? » Je lui ai répondu que je voulais intégrer sa compagnie car j'adorais son travail. Il m'a regardé et m'a dit : « Tu vas rentrer en France, continuer ce solo que tu as commencé et montrer ton travail.»

Aussitôt dit, aussitôt rentrée à Paris, en 1998, elle crée sa compagnie, «Kaméléonite» : il y a eu quatorze pièces et performances dansées qui ont été diffusées en France, en Belgique, aux USA, aux Antilles et en Guyane. La compagnie est implantée en Martinique en 2008. Les temps de recherche et de création s'enracinent sur les thématiques du patrimoine, de l'environnement ou encore les fractures de notre société post-coloniale. La compagnie fonctionne avec des interprètes et des artistes en fonction de chaque projet. «J'ai la chance d'avoir des pièces qui continuent à tourner. Tout cela demande un partenariat ; et c'est essentiellement la DAC (Direction des Affaires Culturelles) de la Martinique qui subventionne la compagnie

depuis 2012, mais nous avons aussi depuis 2008 des aides de la CTM.»

## Lorsque la danse mène à d'autres explorations

Marlène s'adonne au shiatsu, depuis l'âge de 40 ans, suite à une blessure au genou qui empêchait toute activité de danse. Fascinée par la médecine chinoise, elle a suivi une formation de trois ans. «Le Shiatsu m'a réparée et cette formation m'a permis d'apprendre beaucoup de choses sur mon corps et de comprendre les canaux de l'énergie. J'ai ainsi fait un lien entre la pratique du Shiatsu et la danse Shiatsu et prévention pour le danseur. La chorégraphe est aussi intervenue en milieu carcéral, surtout avec des femmes.

"Kaméléonite" s'est implantée cette saison à Saint Pierre. MUR MUR est une forme de partenariat avec la DAC, la ville de Saint Pierre et le lycée Victor Anicet dans le sens pédagogique : un projet artistique et culturel. J'ai donc proposé au lycée Victor Anicet ce projet, car il est en lien avec la ville de Saint Pierre ; les étudiants ont travaillé sur leur corps par rapport à l'environnement extérieur. ■

